

7.4. La messe

Les lectures

Une première lecture est suivie d'un passage de psaume qui la prolonge, et qui met sur nos lèvres les mots que Dieu même nous donne pour lui parler, pour crier vers lui dans la situation où nous sommes. Ces mots de l'Ancienne Alliance sont parfois difficiles à comprendre ou peuvent sembler étrangers à nos sentiments du moment. Ils sont devenus la prière du Christ et de son Eglise en laquelle nous prions, en communion avec tous ses membres. Ce psaume fait partie de la liturgie de la Parole. Texte inspiré, il ne saurait être remplacé par un chant même très beau.

Le dimanche et les jours de solennité, une deuxième lecture précède l'Evangile, dont la proclamation est précédée de l'Alléluia (sauf en Carême) et souvent accompagnée d'une procession, de cierges, d'encens, et du chant. Nous acclamerons non pas ce seul passage comme bonne nouvelle, mais la Parole de Dieu, le Christ : « Louange à toi, Seigneur Jésus ».

Ces textes ont été choisis pour donner aux fidèles un large accès à l'Ecriture, selon les temps liturgiques. Ainsi, au temps ordinaire, la première lecture, tirée de l'Ancien Testament, est comme un prélude à l'Evangile. Chaque année l'un des trois évangiles synoptiques est ainsi proclamé de façon quasi-continue le dimanche. La deuxième lecture nous permet aussi d'entendre en continu les épîtres, sans lien particulier avec l'Evangile. En semaine, le cycle du temps ordinaire se déroule sur deux ans. Lors des mémoires des saints, ces lectures peuvent être remplacées par celles du lectionnaire des saints, qui deviennent obligatoires pour les fêtes et les solennités.

Les temps de l'Avent, de Noël, du Carême, de Pâques, permettent d'entendre les livres les plus cohérents avec ces temps.